

consommation

# Le fioul carbu au super

Dans le département, près de 20.000 résidences sont encore chauffées au fioul dont le prix est à la baisse. Chez Aubrun à Montgivray, l'activité reste intense.

Chez les Aubrun à Montgivray, on vend du fioul d'arrière-grand-père en arrière-petite-fille. « Gaston Aubrun, mon aïeul, a commencé à vendre du bois et du fioul. Depuis, nous perpétuons son commerce. » Aurore Mercier, née Aubrun, a pris les commandes de l'entreprise familiale avec son époux Guillaume.

Le couple dirige ce distributeur de fiouls domestiques mais aussi de GNR (Gazole non routier pour les métiers de l'agriculture), de lubrifiants, d'équipements (cuves de stockage, pompes), de granulés de bois et pellets.

Aubrun compte douze salariés (quatre administratifs, huit livreurs), trois dépôts (deux à Montgivray et un à Ardentes) et dispose de dix véhicules (huit porteurs pour la distribution et deux ensembles pour l'approvisionnement à Saint-Pierre-des-Corps). L'entreprise rayonne à 80 kilomètres à la ronde, dans l'Indre bien sûr mais aussi dans les départements limitrophes, no-



Arnaud Métrot, de chez Aubrun, vient de livrer 2.000 litres de fioul chez un client habitué à La Châtre. (Photo NR, L.L.)

tamment le Cher ou la Creuse. Par-delà la diversification de ses activités, Aubrun garde son cœur de métier : la distribution de carburant. Et quand

point l'hiver, le fioul domestique carbu toujours au super. « Les volumes et notre clientèle d'habités sont stables, confie Aurore Mercier. La hausse des

prix de l'électricité ajoute à l'attractivité du fioul dont les cours sont en baisse. » Les prix des fiouls domestiques varient au quotidien.

Malgré ces prix stabilisés à un niveau bas, se chauffer au fioul constitue une lourde charge pour les foyers, notamment les plus modestes. « On fait des facilités de paiement... Certains optent pour la mensualisation pour lisser la facture sur l'année. Le panier moyen est de mille litres. »

Les distributeurs de fioul doivent s'adapter aux nouvelles dispositions légales en matière de transition écologique. « Désormais, la loi impose que les nouvelles chaudières installées doivent être au biofioul. Cela ne prend pas. D'abord parce que ce produit fortement taxé est plus cher que les autres. Ensuite parce que les nouvelles chaudières biofioul fonctionnent aussi au fioul domestique classique. Les gens choisissent naturellement ce qui leur coûte moins cher. »

## « Le secret c'est l'isolation »

Ce retraité de Fenwal fait partie des 20.000 Indriens qui se chauffent au fioul. « La pompe à chaleur ce n'est pas le plus

« Cela change en permanence, confirme le couple Mercier. Nous bloquons le prix le jour de la commande et nous répercutons uniquement une éventuelle baisse sur la facture délivrée le jour de la livraison. »

## « De la crise Covid à la guerre en Ukraine, on a tout connu ces dernières années en matière de prix »

Ce vendredi 18 octobre, Aubrun facturait le fioul domestique ordinaire à 1,13 € le litre et le super fioul, 1,15 €. « C'est un niveau bas. On a tout connu ces dernières années la folie ; du choc de la guerre en Ukraine en 2022, avec un litre à près de 1,90 €, à la crise Covid deux ans plus tôt où cela a chuté jusqu'à 50 centimes. »

rentable, explique le jeune septuagénaire qui a conservé la chaudière fioul de la maison qu'il a achetée à La Châtre il y a douze ans. J'ai étudié la question. Le secret c'est l'isolation. Je consomme 2.200 litres de fioul par an. J'ai opté pour le mix énergétique avec un insert au bois et de l'électrique pour l'eau chaude sanitaire. »

L'ancien directeur de production, ingénieur de formation, a tout calculé. « J'ai une capacité de stockage de 5.000 litres. Ma cuve était à moitié pleine. J'ai commandé 2.000 litres parce que les prix sont bas. » Pas de grincement de dents quand Arnaud le livreur présente la facture. « Je suis tranquille pour un bout de temps. »

Chez Aubrun depuis dix-huit ans, Arnaud Métrot a lui aussi le sourire. « On a une clientèle d'habitues, ce lien humain rend le boulot très agréable. On côtoie tous les milieux sociaux, à la ville comme à la campagne. C'est riche. »

Loïc Lejay

### en chiffres

> Selon l'Insee, l'Indre compte 106.296 résidences principales (moyenne nationale par département : 288.000).  
• Le nombre de résidences principales chauffées au fioul est de 19.665 (moyenne nationale par département : 29.000), soit 18,5 % des habitations (moyenne nationale : 13,7 %).  
• La consommation estimée (sur la base de 2.000 litres par foyer) de fioul domestique est de 39.000 m<sup>3</sup> par an dans l'Indre (78.000 m<sup>3</sup> en moyenne

nationale estimée par département).

> Le prix du litre de fioul domestique est à la baisse dans l'Indre ces derniers mois. Après avoir culminé à 1,388 € le 24 octobre 2023, il a chuté à 1,152 € le 27 août 2024 pour se stabiliser (1,165 vendredi 18 octobre 2024). À titre de comparaison, vendredi 18 octobre 2024, le litre de fioul domestique coûtait 1,169 € dans le Loir-et-Cher ; 1,199 € dans la Creuse ; 1,133 € dans le Cher ; 1,198 € à Paris.